

DEBAT NATIONAL SUR L'AVENIR DE L'ECOLE SAMEDI 29 NOVEMBRE 2003

Question 8

Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

- La quantité de travail n'est pas la même pour chaque élève. Il faut pouvoir mesurer la capacité de l'élève à travailler et à assimiler. Il ne faut pas alléger le programme mais aménager le temps de travail avec plus d'aide, plus de soutien.
- Nécessité de classe adaptée. Faire des groupes de soutien. Enseignement des langues en groupes individualisés. Mais on se rend compte de la difficulté techniquement.
- Eviter les classes d'élite (latinistes) car si cette solution est bonne pour un enfant doué c'est très difficile pour les autres.
- Parler des métiers techniques et les revaloriser. Aujourd'hui, ces filières accueillent malheureusement plutôt les mauvais élèves qui ne peuvent pas suivre une filière générale. Il s'agit d'une notion de valeur : remettre sur un même niveau l'enseignement général et l'enseignement technique. Revaloriser le professionnel.
- La formation intellectuelle des métiers par les compagnons. Les MFR (alternance) ou découvrir les métiers par stage.
- Indispensable qu'il y ait toujours une connexion entre ce que les enfants apprennent et la réalité. Il faut être concret. Ainsi, pour les expériences en chimie par exemple, leur proposer plutôt des réactions chimiques avec des produits qu'ils peuvent avoir chez eux : javel, alcali. Un calcul de surface doit être relié à la notion pratique : surface d'un terrain, surface d'une maison pour que cela soit parlant pour les élèves.
- En DUT et BTS, on ne forme aujourd'hui pas assez d'élèves. Or, il y a une demande forte des entreprises. A l'inverse, en Université, niveau DEUG, seulement 30 % passeront au stade supérieur. Enorme gâchis qui, par une meilleure information et une revalorisation du professionnel pourrait être évité.
- Le plaisir d'apprendre passe par le plaisir de l'enseignant. Sait-on apprendre à apprendre ? Mais la passion des enseignants ne peut exister que s'ils ont en face d'eux des élèves eux-mêmes intéressés.
- Le plaisir d'apprendre passe par l'intérêt. Il faut plus coller à la réalité, leur enseigner des choses qui leur serviront dans la vie de tous les jours.
- En primaire, on passe à côté des bases. Amener les enfants à la piscine par exemple prend beaucoup de temps. On fait aussi de l'anglais, du sport, on monte des spectacles,

on fait du secourisme. Pour quels résultats ? Est-ce le but de l'école ? Est-ce le rôle de l'école de faire découvrir d'autres cultures ?

- Accès à la culture, au sport, c'est une façon de donner des chances à tous les enfants de découvrir des choses qu'ils ne peuvent pas découvrir peut-être dans le cadre familial. Les différentes activités du primaire n'ont pas pour but de tout leur apprendre mais plutôt de les sensibiliser, de faciliter le travail futur du collègue.
- Découvrir, c'est merveilleux, si ce n'est pas au détriment d'autre chose.
- Les enseignants sont-ils connectés avec la réalité ? Les écoles privées professionnelles demandent aux enseignants d'être des gens de terrain. Donner à l'école les moyens nécessaires pour développer le désir d'apprendre. Dans une école technologique dans laquelle il y a moins d'élèves, on arrive mieux à capter l'intérêt. Au collège, intervention de personnes pour passionner les élèves.
- Auparavant, les enseignants allaient en entreprise et pour enseigner, il fallait avoir fait 10 semaines en entreprise. Ce n'est plus le cas aujourd'hui.

CONCLUSION

Nécessité que ce débat permette de mettre en place des choses et non pas à refaire un débat dans trois ou quatre ans. Les écoles privées se sont, quant à elles, approprié le dernier débat et l'ont appliqué. Il s'agit là de l'avenir de l'école publique.